



Ms. Gall. Oct. 43

Livre des chansons françaises

II + 38 ff. + II 170 x 110 mm. · seconde moitié du XVIII^e siècle · France (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 4 IV³² + 1 III³⁸ · Longues lignes. Une seule main. 25-31 lignes écrites. Cadre de réglure : (155 x 92 mm.), au crayon ; traces de piqûres. Justification : (150-157 mm.) x (85-90 mm.). Pagination originale, à l'encre noire, à partir du 5^e fol. du 1^{er} cahier ; foliotation récente, au crayon. Pages blanches : 1v^o, 4v^o et 36-38.

Demi-reliure (181 x 116 mm.) du 2^e tiers du XIX^e siècle. 2 nerfs plats ; ais en carton ; les plats en papier marbré, présentant de nombreuses similitudes à Wolfe, pl. XXXIII, n^o 126 (France, 1^{ère} moitié du 19^e siècle). Le dos, en papier brun, presque entièrement abîmé ; traces du titre à l'encre brune : *Chansons Fra*[nçoises]. Les contre-plats et gardes volantes, en papier blanc, portant le filigrane *J Whatman, Turkey Mill* [18]*34*.

L'écriture de la copie renvoie à la secode moitié du XVIII^e s. Le contre-plat initial porte une cote ancienne, au crayon : *Lg 16*. À coté, on repère une note à l'encre noire : *I. Lee. Doctors Commons 1835* ; plus bas, au centre, on voit accolé un carré de papier qui représente un blason avec un ours et un demi-cheval au-dessus ; au-dessous du blason, figure l'inscription *VERUM · ATQUE · DECENS*. Sous l'inscription on lit : *Marlow SeYork St* (en minuscules). La personne en question (*I. Lee. Doctors Commons*) est John Lee (né Fiott) (1783–1866), bouquiniste et astronome anglais, qui étudiait les mathématiques et le droit au St John's College de Cambridge, et dont il était élu académicien en 1808. Son ex-libris contient la devise *Verum atque decens* (nombre d'œuvres de sa collection avec cet ex-libris se trouvent p.ex. dans le St John's College, à l'Université de Cambridge, cf. p.ex.

http://www.joh.cam.ac.uk/library/special_collections/manuscripts/post_medieval/pmmo61/). Vu qu'à côté du nom de J. Lee on trouve l'appellation *Doctors Commons* (correctement *Doctor's Commons*, autrement *College of Civilians*), on peut admettre qu'il était membre de





cette société de juristes qui pratiquaient la loi civile à Londres, à cette époque-là. Sur le contre-plat initial, on trouve une autre information en allemand, à l'encre noire : *Inchalt, Blath I-IV*, *Seite 1-62* [contenu, feuilles I-IV, pages 1-62]. Au fol. Ir^o, une note en allemand, au crayon : *Aus der Bibl. Karl Bartsch*, + 1889, nr. 6148 [de la bibliothèque de Karl Bartsch]. Il s'agit d'un ancien propriétaire – Karl Friedrich Adolf Konrad Bartsch (1832–1888), philologue allemand éminent, professeur de philologies germanique et romane à l'Université de Heidelberg. La copie est inscrite au registre des acquisitions du département des manuscrits de la Preußische Staatsbibliothek de Berlin, le 23 février 1935, sous le numéro 1934. 108 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1934. 108*, au fol. Iv^o) avec une information sur la provenance : Prof. Dr. Bolte, Berlin. (Ir^o, 1r^o, 2r^o, 7r^o, 26r^o, 32 v^o, 35 v^o, 36r^o, 37r^o, 38r^o) estampilles de la Preußische Staatsbibliothek de Berlin. Dans le coin gauche supérieur du plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or: *ms. Gall. oct. 43*. (IIr^o) la même cote à l'encre noire.

ANONYME : LIVRE DES CHANSONS FRANÇAISES (1r°-35v°). Le manuscrit comporte un recueil de chansons françaises du XVIII^e siècle, et plus anciennes, au nombre de 64. Les chansons ne sont pas toujours copiées en entier. Il s'agit généralement de chansons populaires et anonymes, mais il y a aussi des chansons écrites par des poètes de cour. Elles sont presque toutes sentimentales ou frivoles. Certaines ont été tirées des opéras comiques en vogue au XVIII^e siècle. Voici le relevé des chansons contenues dans le manuscrit :

- Nº 1 Lisette est fait pour Colin (5rº-vº) de l'Abbé de Latteignant (1697-1779), publiée dans :
 Quentin Craufourd, « Essais sur la littérature française », Paris, Michaud, 1815, t. 2.,
 p. 108-109.
- N° 2 Philis, qui aimiez l'amusement (5 v°).
- *N*^o 3 Je ne suis qu'un Simple Berger (6r^o).
- *Nº 4 Thirsis t'adore tu crains de l'écouter* (6v°).
- Nº 5 Lisette seulette sortant du hamau (6vº-7rº).
- Nº 6 Vous vous étonnez Mesdames (7v°).
- Nº 7 Mon gros General (7v°-8v°).
- Nº 8 Réponse au gros General (8vº-9rº).





- Nº 9 Ou va-t-elle la jouvencelle (9v°-10r°).
- Nº 10 Dans un lieu solitaire et sombre (10rº-vº), ode anacréontique d'Antoine Houdar de La Motte, 1672-1731, dont le vrai titre est « Le Réveil de L'Amour », publiée dans : L. Ph. de Madelaine, « Petite encyclopédie poétique ; ou, Choix de poésies dans tous les genres », Paris, Capelle et Renard, 1804, t. 7, p. 236-237.
- Nº 11 Que ton absence me cause des douleurs (10v°-11r°).
- Nº 12 Heureuse Innocence (11rº-12vº).
- Nº 13 L'Aimable Bergere nommée Louison (12vº-13vº);
- Nº 14 Vous ne sçauriez bien comprendre (13vº-14rº), la première strophe de cette chanson, aussi bien que les notes, se trouvent dans Anne-Madeleine Goulet, « Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des "Livres d'airs de différents auteurs" publiés chez Ballard », Wavre, Mardaga, 2007, p. 377-378.
- N° 15 Aujourd'hui l'amour est à la mode (14 r° - v°).
- Nº 16 J'aime rarement (14v°), publiée dans : « Brunetes ou petits airs tendres », Christophe Ballard, Paris, 1704, t. 2, p. 169-170.
- Nº 17 Je ne veux point changer de nom (14v°-15r°).
- Nº 18 De quoi vous plaigniez-vous (15r°).
- Nº 19 Ayant trouver l'autre jour (15r°-16r°).
- *Nº 20 Ton humeur est Catherine* (16rº-17rº publiée dans P. A. Capelle, « La Clé du Caveau », Paris, A. Cotelle, 1850, sous le nº 560).
- N° 21 Dans cette maison (17 r° - v°).
- Nº 22 J'avois juré que l'amour (17v°-18r°).
- Nº 23 Petit mouton gagnez la plaine (18v°).
- Nº 24 Le printemps rappelle aux armes (18vº-19vº), publiée dans Ch. Ballard (éd.) « La Clef des Chansonniers ou Recueil des vaudevilles depuis cent ans et plus », Paris, Ballard, 1717, t. 2, p. 282.
- N° 25 Mon coeur est tout à toi (19 v° -20 r°).
- Nº 26 Si je dis que je vous aime (20r°-v°).
- Nº 27 Qui sont ces belles dames (20v°).
- Nº 28 Partez puisque Mars vous l'ordonne (21r°).





- N° 29 Stein est en allemand une pierre (21r°).
- Nº 30 Pere Capucin confessez moi ma femme (21r°-v°).
- Nº 31 Cammerade prens bien garde (21v°).
- N° 32 Si j'étais chez vous... (21 v°).
- Nº 33 Dragons pour boire (22r°-v°).
- Nº 34 Pressez d'une peine secrette (22v°-23r°).
- Nº 35 Réveillez-vous belle endormie (23r°), publié dans V. d'Indy (éd.) « Chansons populaires du Vivarais », op. 52, Paris, A. Durand et fils, 1900, p. 72.
- N° 36 Si j'avais un amant (23 r° - v°).
- N° 37 Prenez la filliette (23v°), publiée dans : « Répertoire général du théâtre français », Paris, Dabo, 1821, t. 1, p. 352.
- N° 38 Vous qui pour heritage (23v°-24r°), publiée dans : « Les Œuvres de Mr Regnard », Bruxelles, 1711, t. 1, p. 376.
- Nº 39 A ta santé Nanette (24r°-v°).
- Nº 40 Venez d'onore retraite (24v°).
- N° 41 Ma commere quand je danse (24v°-25r°).
- Nº 42 Vous veillez lorsque tout sommeille (25r°-v°).
- N° 43 Peut-on belle Bergere (25v°), publiée dans une version un peu différente, dans : J. Palairet, « A new Royal French grammar », Londres, 1738, p. 415.
- Nº 44 Helas quand reluira l'aurore (25v°-26r°).
- Nº 45 Quel doux penchant m'entraîne (26r°-v°).
- Nº 46 Sans l'amour et sans le desire (26v°-27r°).
- N° 47 Ah que mon berger me chagrine (27r°-28r°).
- Nº 48 Plus belle que l'Aurore (28r°-v°).
- N° 49 *Dans un detour* (28v°-29v°), publiée dans : «Essai sur la musique ancienne et moderne », Paris, Ph.-D. Pierres, 1780, t. 4, p. 121-123.
- N° 50 J'ignorois jusqu'a ce jour (30 r°).
- N° 51 Quelle audace soldats (30r°), publiée dans : Ch.-S. Favart, « Cythère assiégée », p. 18-19, dans : « Bibliothèque des théâtres », t. 12, Paris, Duchesne, 1784.
- Nº 52 Cueillons des lauriers (30v°).





- Nº 53 Contre les objets les plus charmans (30v°-31r°).
- Nº 54 Quand on sait aimer et plaire de J.-J. Rousseau (31rº), , publié dans : J.-J. Rousseau, « Le devin du village », dans : « Œuvres complètes », t. 15, Paris, Dalibon, 1825, p. 454.
- N° 55 Si les galans de la ville (f. 31 v°).
- Nº 56 L'art à l'amour est favorable de J.-J. Rousseau (31v°), publiée dans : J.-J. Rousseau, « Le devin du village », dans : « Œuvres complètes », t. 15, Paris, Dalibon, 1825, p. 461.
- N° 57 Non toujours dire non (31v°-32r°), publiée dans : P. Laujon, « Oeuvres choisies de P. Laujon », t. 3, Paris, Patris, 1811, pp. 338-9.
- Nº 58 Pour celebrer les noces de Collette (32r°) publiée dans : F.C. Dancourt, « Le mari retrouvé », dans : « Chefs-d'oeuvre des auteurs comiques » t. 2, Paris, Librairie de Firmin-Didot Frères, Fils et C^{te}, 1860, p. 131.
- Nº 59 Au bord d'un clair ruisseau (32v°).
- Nº60 Je n'avais pas encore quinze ans (32v°, seulement trois vers copiés).
- Nº 61 L'on prédit à certaine prude (33r°-v°).
- Nº 62 Sans cesse le Zephir est errant dans nos bois (34r°-v°).
- Nº 63 Mon cœur n'est par cruel (34v°-35r°).
- Nº 64 C'est par moy que l'amour (35r°-v°).